

**LE MASQUE
DE
L'ANGE NOIR**

Nendy Raccurt-Cichocki

**LE MASQUE
DE
L'ANGE NOIR**

*À ma première fan, ma première lectrice ma fille Jade.
Merci à mon tendre époux, mon fils et mes deux filles,
De m'avoir épaulé, soutenue, écouté.
Je vous aime très fort tous les quatre.
Puis une pensée pour ceux qui sont partis trop tôt...*

SÉLÈNE

Une petite fille de 7 ans nommée Sélène se promène seule lors d'un beau jour de printemps, dans son petit village de campagne. Accompagner dans son petit panier usé de ses deux petits lapins un noir et un blanc.

Tout le monde connaît cette petite fille, le coiffeur, le maire, les paysans, le prêtre, le boulanger et ses voisins. Elle parle à tout le monde alaise, elle a du bagout. Elle s'intéresse à tout, elle est curieuse de la vie et la croque à pleines dents.

Ses parents sont de fidèle croyant de dieu, un peu bohème, tranquille. Leur plus grand garçon Henri à 14 ans, le deuxième Gaspard est un petit capricieux de 12 ans, pleurnicheur, et pas très sociable. Suzanne, sa maman, attend le quatrième enfant. Elle ne trouve pas le temps de pouvoir s'occuper de tout, souvent son mari Joshua prend le relai à la maison.

Elle est souvent dehors seule, se promenant même hors du village, dans les forêts, les champs à la recherche de trésor, d'insectes ou de son monde imaginaire... Elle est très rêveuse et d'une gentillesse, polie ... Une petite fille presque parfaite. Tout le monde tombe sous son charme dès ses premiers mots.

Un jour, alors que la nuit est déjà tombée, Jo sa voisine préférée et celle qui la garde quand ses parents sont occupés à l'église, elle la croise dans la rue toute seule. Elle s'arrête à son niveau et lui demande :

- LE MASQUE DE L'ANGE NOIR -

— Dit moi Sélène, que fais-tu encore dehors seule à cette heure-ci ?

— Je n'ai pas les clefs pour rentrer à la maison et mes deux frères ne sont pas là. Je suis allée à l'église, mais mes parents n'y sont pas. Dit-elle simplement.

— Monte avec moi, je te ramène chez moi ! Je ne vais pas te laisser dehors seule à cette heure-ci.

Sélène monte dans la voiture de Jo sans sourciller.

N'arrivant pas à contacter ses parents, Jo laisse un sms à Suzanne, la maman de Sélène :

Jo

« Sélène est à la maison,
Si vous la chercher... »

Jo et son époux ne comprennent pas comment on peut laisser une petite fille de 7 ans seule dans les rues, à cette heure-ci, sans surveillance. Elle décide de la faire manger avec eux, vu qu'elle n'a toujours pas de réponse. La petite se sent bien dans cette famille, elle rigole, il y a toujours de l'attention en vers elle, et ses enfants la cajole tout le temps, jouent avec elle au UNO, volley, badminton ...

Sélène est plus comme une nièce pour Jo et Jonathan que d'une petite voisine, vu la complicité qu'ils ont tous avec elle.

Deux heures plus tard, Jo ébahi reçoit un sms :

Suzanne

« Nous serons là dans 10 minutes environs
Dit lui de monter.
Merci pour elle »

Ni plus, ni rien ...

Jo ouvre la porte d'entrée et embrasse Sélène.

Celle-ci lui fait des grands signes de la main avec son plus beau sourire et lui dit :

— Jo la prochaine fois que tu retournes en forêt avec ta famille, je pourrais encore revenir ?

— Elle lui répond en souriant : bien sûr comme d'habitude !

Mais Jo ne ferme pas la porte, elle écoute dans le couloir la petite monter à l'étage supérieur. Pour être sûr qu'elle rentre bien chez elle.

Elle entend son père lui ouvrir et refermer la porte derrière elle aussitôt .Jo se dit qu'ils étaient tous ensemble, les parents et ses deux frères sans qu'aucun ne se demandent où se trouver la petite si tard...Ce comportement-là, la travaille énormément, elle ne comprend pas, avec tout ce qu'on entend de nos jours, qu'on puisse laisser un enfant si tard seule à son âge.

Sélène étant aussi coincée par la crise sanitaire, elle ne va plus à l'école. Elle trouve le temps long et essaye de s'occuper du mieux qu'elle peut .Elle fait de la peinture, des créations fait de bric et de broc, sort en bas de chez elle cueillir des pissenlits frais pour ses lapins et explore les champs, les forêts...

Elle ne partira pas en vacance cet été, comme beaucoup de gens dans son petit immeuble de 3 étages.

Cet été là, sa voisine Jo et sa famille lui proposent souvent de venir avec eux en forêt. Elle ne refuse pas du tout les invitations, même ses parents ne disent rien. Sa maman est trop fatiguée par sa quatrième grossesse et son papa s'occupe du reste de la maison.

En forêt, il se trouve un coin bien perdu et ils y construisent une grande cabane. Sélène se donne à cœur joie de ramasser des branches, des lianes, des feuilles.

— Que fais-tu Sélène ? Demande Jo intriguée.

— Je balaie devant l'entrée de la cabane pardi !

Elle récupère de la mousse sur un vieux tronc, pour en faire un tapis d'entrée.

Malheureusement pour Sélène, celle-ci est remplie de petites fourmis rouges qui la piquent. Elle court vers Jo en pleurant, qui la soigne avec de l'aloé-vera qu'elle emporte toujours sur elle. Ni une, ni deux, elle a déjà oublié sa douleur et repart chercher du bois, des feuilles ect...

Jo et son mari Jonathan ouvrent les chaises de camping à côté de la cabane. Jo descend dans l'ancien lit de la rivière récupérer des galets plats. Sélène la suit et l'aide. Elles remontent tous leurs galets afin de faire un petit coin feu. Elle le dispose en cercle au milieu des chaises de camping.

— Sélène trouve moi quelques pommes de pin, des aiguilles sèches et des petites branches, merci. Lui demande Jonathan.

Elle s'exécute avec Jonathan à trouver de quoi allumer un petit feu.

Pendant ce temps, les enfants de Jo continu la cabane, les finitions. Jo va dans son sac récupérer les chamallows qu'elle a pris pour faire le quatre heure, le thermo de café et le thermo de chocolat chaud.

— Nous avons tout Jo ? Demande Sélène, satisfaite de son travail.

— Merci ma poulette, nous avons tout ce qu'il nous faut .Maintenant assis toi, nous allons goûter.

— Oh des chamallows ! J'adore ça Jo, mes parents n'en font jamais ! Dit-elle.

Jonathan allume le feu à l'ancienne.

Sélène et les enfants de Jo rigolent car ils essaient de tailler leurs petits morceaux de bois pour y mettre le premier chamallows. Jo quant à elle prend des photos de ce moment-là et du paysage féérique de cette forêt.

Ensuite, ils commencent tous à s'approcher du feu et à mettre leurs chamallows dessus. Certains les aiment peu cuits, d'autre dégoulinants et certains assez cuits, croustillants. On entend que dès « hum, humm »...

Après ce quatre-heures appétissant, Jo va chercher des lianes sur les arbres, Sélène la suit.

— Que fais-tu, Jo ? Demande-t-elle curieusement.

— Je récupère des lianes.

— Pourquoi faire ses lianes ?

— Haha... Tu vas voir une surprise Sélène, soit patiente. Dit Jo en souriant.

Elles récupèrent trois grosses lianes et vont vers le coin le plus haut à côté de la cabane. Jo commence à creuser avec sa petite pelle. Sélène pour le moment s'amuse avec les grands à faire une bataille de glands. Jo creuse jusqu'à trouver des racines, elle entortille les lianes autour de ses racines. Puis elle recouvre de terre de nouveau. Elle balance les lianes qui tombent jusqu'à l'ancien lit de rivière.

— Les enfants venaient voir ! Crie-t-elle.

— Oh des lianes à escalader, Maman il n'y a pas d'âge pour s'amuser à ça ! S'écria Brad l'aîné de Jo.

Ils descendent tous en bas, et se chamaillent de qui va commencer le premier.

— Honneur à la plus petite, donc Sélène commencera.

Jo et Jonathan par précautions mettent leurs pieds sur les 3 lianes au cas où. Elle monte, elle descend, puis chaque enfant en fait de même. Ils rigolent, s'éclatent, s'amusent.

Jonathan dit :

— On enlève les pieds pour voir si cela marche sans maintien et si les lianes tiennent bien !

Miraculeusement, elles tiennent, ils s'amusent pendant une à deux heures entre les lianes et la cabane. Brad décide de faire un pont aussi. Ils s'y mettent tous à chercher de vieux troncs morts.

L'après-midi défile rapidement, il est l'heure de rentrer.

Ils rangent tout puis vont vers la voiture. Au retour, Sélène se blesse assez bien le genou. Jo la pose dans son coffre, elle sort la trousse de secours et la soigne.

— Merci Jo pour cette journée, je me suis bien amusée.

— De rien ma poulette, je suis contente que tu te sois bien amusé.

— Ici, ça doit rester secret Jo, ça sera notre cabane secrète dans la forêt, je ne le dirais à personne où elle se trouve, pour que personne ne vienne, ni mes frères, ni mes parents, mes copains, mes copines.

Jo rigole et lui répond :

— Oui, ici, ce sera le lieu magique et secret que tu garderas pour toi ! Nous aussi, on n'en parlera à personne.

Une fois finis d'être soigné, ils montent tous dans la voiture et rentrent.

Brad déposera Sélène chez elle.

— Bonne soirée pot de colle ! Lui dit-il en souriant.

- LE MASQUE DE L'ANGE NOIR -

Les journées passent et quelques fois, quand Jo sort de chez elle, elle trouve des « offrandes » devant sa porte. Des pommes de pin, des cailloux, car Jo est un artiste-peintre et créatrice. Sélène fait aussi des peintures ou des dessins pour les enfants de Jo...

DISPARITION

Le 3 décembre au soir, la neige tombe beaucoup dans le petit village. La nuit s'annonce froide. Les fumées des cheminées se mélangent à la neige. Les décorations de Noël commencent à scintiller dans les jardins, dans les maisons.

On aperçoit certains intérieurs magnifiquement décorés. La soirée paraît si calme et paisible sous ce beau décor féérique de Noël qui s'installe.

Ce soir à 23 h 17 quelqu'un sonne interminablement à la porte de Jo. Elle est la seule réveillée encore à cette heure-ci. Mais le vacarme est-elle que toute la famille de Jo se réveille. Elle ouvre doucement la porte, puis elle aperçoit la maman de Sélène, Suzanne. Elle est en pleure et n'arrive pas à s'exprimer, car elle a le souffle coupé. Elle est glacée avec plein de neige sur elle encore.

Jo l'a fait rentrer, l'installe au salon près de la cheminée et lui demande de se calmer.

— Que se passe-t-il Suzanne ?

— Sélène ... Sélène ... Ma fille a ... Disparue... !

- Comment ça la petite a disparu ? Dit surpris Jo.
- Oui, nous la cherchons depuis... 21 h environ, mais... nous ne ...la trouvons ...pas...
- Vous l'avez cherché où ? Je ne comprends pas, elle a disparu depuis quand ??
- Je ne... Je ne sais pas Jo... Nous sommes rentrés, mon mari...et moi à 21 heures de la réunion ...de ... l'église... Nous pensions qu'elle ... Oh ... Jo On pensait qu'elle était avec ses frères à la maison ...
- Heu cela n'a pas inquiété tes fils ? S'interroge Jo.
- Non...apparemment... ils se sont séparés...vers 17h 17h30 Lors de leur porte-à-porte pour vendre des calendriers et chocolats de Noël pour l'église ... Ils... Ils pensaient qu'elle venait nous rejoindre ...comme cela est déjà arrivé... dans le passé.
- Seule ? Dans la nuit !!?? Réagis brutalement Jo.

Jo soupire de désespoir.

- Oui... Sélène n'a peur de rien...
- Ta vue le temps de ce soir, de cette nuit ? Franchement, je ne vous comprends pas ...
- Je.... Je sais.... Je n'aurais pas dû...
- Tu as été voir la police déjà ou appeler ?
- La police ? ... Non pas encore ...
- Il est où ton mari ?
- Mon mari... En haut avec les garçons...
- Hopla habille toi, on va voir la police, il ne faut pas traîner.
- Oui...Oui ... Jo.

Jo est sur les nerfs, mais essaye de se ressaisir. Car déjà Suzanne arrive à terme de sa grossesse. Elle va prévenir Jonathan de la situation.

Il se relève en sursaut et s'habille rapidement. Jo aide Suzanne à mettre des vêtements chauds.

Jonathan va chercher Joshua son mari pour le moment, afin de venir avec eux à la police. Jo fait monter aussi Brad pour garder les garçons du couple.

Jonathan commence à chauffer la voiture ainsi que de déneigé le pare-brise. Jo aide Suzanne à s'installer devant. Mais d'un seul coup, elle ressent une violente douleur au bas du dos et en bas du ventre. Elle hurle de douleur.

— Ohhhhhhhhhhhhhhh seigneurrrr !!!!! Je vais accoucher ! Crie-t-elle de douleur.

— Non, ce n'est pas le moment Suzanne ! Non non non... Jo dit elle déjà déprimée.

Ils savent qu'ils doivent aller à la police pour signaler la disparition de Sélène. La route est tellement enneigée que Jonathan est obligé d'y aller doucement. La police se trouve à une vingtaine de kilomètres. Mais la neige tombe en abondance, les routes ne sont pas dégager. Pendant ce temps Suzanne fait ses exercices de souffle en essayant de calmer ses douleurs.

— Je t'avais dit le quatrième aller arrivé plus vite que les autres Suzanne ! Dit Jo.

— Ouiiiiiiiiiiiiiiiii je crois que tu ... Haaaaaaaaaaaaa fffffff tu as raison Jo.

— Respire, souffle, respire, souffle ... On va bientôt avoir notre petit ange avec nous. Dit Joshua, tout en lui caressant la tête.

— Oh oui mon Joshua !

Jo regarde ce moment, elle se dit à elle-même « *on a l'impression que Sélène n'existe plus pour eux à ce moment-là ...* »

Elle regarde par la fenêtre de la voiture et semble se déconnecter un instant. Elle se dit dans sa tête « *ou es-tu ma petite poulette ? J'espère que tu es seulement au chaud chez quelqu'un...* ». Une larme coule sur sa joue, Jonathan l'aperçoit dans son rétroviseur, il passe discrètement sa main derrière son siège et caresse tendrement sa jambe. Jo croise le regard de Jonathan et celui-ci l'apaise en lui souriant.

Une heure plus tard, ils arrivent au bureau du shérif. Il était temps pour eux. Mais avec cette tempête de neige difficile de sortir des campagnes. Ils aident Suzanne à rentrer dans le hall d'entrée au chaud. Il fait tout noir dedans, Jonathan s'avance doucement.

— Il y a quelqu'un ? Nous avons deux urgences SVP.

Un shérif d'une cinquantaine d'années s'approche avec sa lampe de poche vers eux.

— Bonsoir, que me vaut cette visite avec ce temps horrible dehors. En quoi puis-je vous aider ?

Jo s'approche de lui :

— C'est premièrement pour la disparition de leur fille Sélène et pour deuxièmement un accouchement imminent...

— Vous êtes vraiment sérieuse ma petite Madame ! Nous sommes en panne d'électricité, ni les téléphones fonctionnent ...et vous m'annoncez deux mauvaises nouvelles.

- LE MASQUE DE L'ANGE NOIR -

- Oui Monsieur le shérif, il y a plus urgent aussi, la dernière fois que la petite a été vue, il était 17 h 30 par ses frères ! Et il est actuellement 1 h 00 du matin !
- Je vous comprends madame, c'est votre fille ?
- Non Monsieur Smith, c'est la fille de la femme qui est en train d'accoucher dans votre hall d'entrée ! S'exclame-t-elle.
- Je suis tout seul actuellement ! Je vais aller chercher mes collègues dans leurs appartements afin d'aider cette femme et son mari à retrouver leur fille. Mettez la dame sur le fauteuil dans la salle de repos. ! Dit-il un peu agacé par cette situation.

Jo, Joshua et Jonathan mettent à l'aise Suzanne qui est sur le point d'accoucher. Jo ouvre tous les placards afin de trouver du linge propre, Jonathan fait chauffer de l'eau. Joshua est affolé à l'idée de se dire que le bébé va arriver ici et maintenant.

15 minutes plus tard, deux autres agents du shérif arrivent en pyjamas avec le chef Smith.

- Désolé, nous ne sommes que trois ici, nous allons vous aider.
- Quelle est votre priorité pour vous Monsieur Smith ? Demande Jo.
- Le bébé madame, j'ai appelé les pompiers en même temps avec mon portable, ils ne pourront pas arriver de suite.
- Heu... Et la petite Sélène ? Elle est sûrement seule dans cette tempête, cette nuit glaciale...
- Madame, nous ne pourrons pas lancer de recherche sous cette tempête cette nuit. Nous allons accoucher cette dame ici et nous prendrons leurs et vos dépositions après.

Jo se retourne et regarde Suzanne et Joshua.

Elle s'avance vers la porte d'entrée et regarde dehors la tempête de neige qui s'abat...

D'un coup, elle semble perdue entre cette petite qui est, on ne sait où, et sa maman qui va accoucher...

— Jo... Viens ... Je t'en prie !

Son regard se baisse et elle va auprès de Suzanne. Elle enfle des gants qu'un agent a trouvés.

Tous les hommes sauf Joshua décident de sortir de la pièce. Ils vont se réchauffer avec un bon café puis pour certains un petit coup de niôle dedans.

Suzanne hurle de douleur, elle a l'impression que le bébé a du mal à sortir. Jo lui écarte les jambes et commence à voir la tête sortir. Elle se rend compte que le bébé est déjà très bien engagé vers la sortie. Elle voit autour du cou du bébé le cordon ombilical.

— Je n'y arriverais pas, Suzanne, il semble être coincé, j'ai peur de te faire mal à toi ou au bébé. Dit-elle apeurée.

— Vas-y enlève le cordon ! Dieu a mis sa puissance et son don dans tes mains, tu y arriveras Jo ! J'en suis sûr. Dit-elle en la prenant par la nuque.

Jo se ressaisit, puis reprend sa respiration.

Elle commence à enlever le cordon du cou du bébé. Puis d'un coup, le bébé se retrouve dans les mains de Jo. Pour Jo, l'émotion est intense, elle pleure de joie et une partie de son stress retombe. Elle essuie délicatement le visage du bébé et l'enveloppe dans un linge propre.

Ainsi, elle le dépose contre Suzanne en lui disant :

— C'est un petit garçon !

Elle coupe le cordon ombilical. Puis elle va se laver les mains.

- LE MASQUE DE L'ANGE NOIR -

Elle regarde tendrement ce moment pendant quelques minutes Suzanne, Joshua et le bébé. Après elle s'éclipse doucement quand soudain elle entend Suzanne lui dire :

— Merci Jo... Le bébé va s'appelais Gabriel, Jo, Christ.

PREMIÈRES HEURES ...

La nuit se fait glaciale dans le poste du shérif. À cause de la panne d'électricité, il n'y a plus de chauffage .Les agents vont chercher des couvertures ainsi que des vêtements chauds, des bougies pour tout le monde.

Tout le monde se rapproche l'un à l'autre pour se réchauffer, tout en regardant le nouveau-né dormir dans les bras de Suzanne.

Jo se lève et va voir le shérif Smith dans son bureau. Elle tape doucement à son coin de porte.

— Je peux vous déranger ?

— Oui madame.

— Maintenant, on fait quoi pour la petite Sélène ? Demande-t-elle inquiète.

— Madame, comme vous pouvez le constater dehors, nous ne pouvons rien faire. C'est possible qu'elle soit chez quelqu'un ?

— Peut-être que oui, peut-être que non, je l'espère, mais cela semble bizarre vu que ses parents l'on soit disant chercher jusqu'à 23 h !

Jonathan va voir ce que Jo fabrique avec le shérif Smith. Il s'est accolé contre le mur et écoute la conversation discrètement.

Le shérif murmure dans sa barbe sans que Jo ne comprenne, il sort un stylo, une feuille et rallume une bougie.

- Madame, je vais déjà prendre note, dite moi en plus sur cette petite ?
J'interrogerais après les parents.
- Moi ? Je n'en sais pas plus que ce que je vous répète depuis cette nuit. Elle est venue frapper à ma porte vers 23 h 15 en me disant « SELENE A DISPARUE ».
- Vous ne savez rien d'autre ?
- Non monsieur, juste qu'elle était sorti avec ses deux frangins pour de la vente de calendrier et de chocolat pour l'église. Et qu'ils se sont séparés à un moment. Ni plus, ni moins.
- D'accord, vous ignorez donc comment elle était vêtue ? Qui a-t-elle pu rencontrer ? Où aller voir ? Insiste de Shérif.
- Je ne suis pas sa mère Monsieur... Dit-elle en soupirant.
- Vous avez des enfants ?
- Oui Monsieur Smith ! J'en ai 3 d'enfants : Brad 18 ans et des jumelles Morgane et Michaëla 16 ans. D'ailleurs, ils doivent s'inquiétaient pour nous...

Jonathan entre à son tour et coupe la conversation entre les deux :

- Shérif Smith, comme ma femme vous le répète, nous ne savons rien de plus, ils sont arrivés vers 23 h environ, nous l'avons calmé et après que nous nous en savions un peu plus sur cette disparition. Nous sommes venus de suite ici ! Dit-il un peu agacé par la situation.

Je prends note, de votre déposition sur feuille. Je vais aller voir les parents maintenant.
Mais sachez que si vous savez quoi que ce soit n'hésitez pas à me le faire savoir.

Ils sortent de la pièce, ils vont rejoindre les autres tranquillement.

Le shérif Smith les suit et demande à Mr et Mme WOOD de le suivre dans la pièce du fond. Suzanne laisse le bébé à Jo pour le moment.

— Madame, Monsieur, malgré la naissance de votre garçon cette nuit, nous devons penser à votre fille Sélène. Nous ignorons où elle est ! Dans l'hypothèse que celle-ci aurait disparu et faute de panne d'électricité, de réseau, actuellement, nous ne pouvons joindre personne. Nous sommes bloqués à cause de la tempête ... Je vais prendre fait de suite de tout acte ou souvenir que vous avez de la journée d'hier, du soir jusqu'au moment où vous êtes arrivés ici, ok ?

— Bien sûr, disent-ils.

— Depuis quelle heure votre fille a été vue la dernière fois hier ?

— Henri, Gabriel et Sélène faisaient du porte à portes pour de la vente, pour notre église. Selon mes deux garçons, vers 17 h, ils se sont séparés pensant qu'elle allait nous rejoindre à l'église. Dit Joshua

— Seule ?

— Oui... Réponds Suzanne en ce rongant les ongles.

Stupéfait par le oui, il continue :

— Il me faudrait la liste des gens qu'ils ont croisés...

— Oui, bien-sûr, dès que nous pourrons prendre contact avec nos enfants ou quand nous pourrons rentrer. Dit Joshua doucement.

— Comment est votre fille physiquement ? Elle est vêtue comment ?

— Des bottes en caoutchouc vert, ...d'un blouson en sorte de pilou pilou

grisâtre,...d'un pantalon violet, me semble-t-il D'un pull noir, d'un

bonnet en forme de Rennes qui scintille. Dit Suzanne en réfléchissant.

C'est une petite blondinette aux yeux bleu clair. Elle n'est pas très grande pour son âge.

— Un signe particulier ?

— Non Monsieur

Suzanne va chercher dans son sac, son téléphone puis montre au shérif une photo de Sélène.

Le shérif note, puis se caresse la barbe en réfléchissant comment faire. Il se sent dépourvu face à la situation, au temps dehors...

Il regarde la pendule et il voit 4 h 37 du matin.

— Donc depuis 17 h ... Nous sommes sans nouvelles de votre fille... Donc, au total, cela fait... 11 heures depuis sans nouvelle ...

— Exactement shérif Smith, dit Joshua.

— Quelles relations avez-vous avec Jo et Jonathan Moore ? Demande-t-il par curiosité.

— Ce sont nos voisins du dessous, Jo garde Sélène par moment, quand je fais du catéchisme ou certain rendez-vous de mon époux et de moi-même. Par moments, comme ils se promènent beaucoup, ils prennent Sélène avec eux. Car nous n'aimons pas trop sortir. Ce sont de gentils voisins, une gentille famille shérif. Dis avec certitude Suzanne.

— Je n'en doute pas, mais je vais devoir mener mon enquête sur vous, sur eux, ainsi que d'autres personnes. Vous comprenez ?

- LE MASQUE DE L'ANGE NOIR -

- Oui bien évidemment... Disent-ils.
- D'un coup, des moteurs se font entendre dehors.
- Le shérif se lève et s'approche du hall. Il aperçoit trois quads et une moto neige des pompiers. Le chef des pompiers s'avance vers lui :
- Bonjour Monsieur, nous sommes les pompiers ! Nous avons reçu votre appel avant d'être coupé. Nous venons pour la future maman et les personnes coincées dans votre bâtiment.
- Il est trop tard, Madame Wood a accouché ! Elle va bien ainsi que le bébé !
- Ils rentrent pour vérifier malgré tout que la maman et le bébé se portent bien. Afin de les transporter pour vérification médicale auprès d'un hôpital.
- Le shérif Smith demande s'ils peuvent ramener la famille Moore chez eux aussi.
- C'était prévu shérif. Dit le chef des pompiers.
- Le shérif prévient que les recherches vont être lancées dans quelques heures pour leur fille Sélène et de rester à disposition. Puis la famille Wood part avec les pompiers.
- Jo et Jonathan sont dans le Hall avec les pompiers, quand soudainement Jo ressent un froid intérieur, une sensation bizarre. Quelque chose qu'elle n'avait pas ressenti depuis longtemps. Elle se retourne vers le shérif, lui prends doucement sa main et lui dit doucement :
- Ne traînez pas, monsieur, j'ai un mauvais pressentiment...

LES RECHERCHES COMMENCENT.

La tempête s'est enfin calmé, laissant derrière elle plus de 40 cm de neige .
Tout le monde est rentré chez soi en début de matinée. Les Wood avec leur bébé
sont finalement rentrés chez eux, après un tour à l'hôpital .Les Moore eux, ont
retrouvé leurs trois enfants.

À 8 heures, Jo propose à Suzanne de faire une battue, de sortir chercher déjà la petite.
Elle lui envoie donc un sms :

Jo

« Nous allons sortir faire du porte à porte pour ta fille,
Veux-tu venir ? »

Suzanne

« Nous sommes fatigués Jo.
Nous allons nous reposer.
Joshua fera des affiches plus tard. »

Stupéfaite et abasourdie, elle n'ose même pas répondre à Suzanne ! Quoi de plus important actuellement ? Eux ne se recouchent même pas ... Elle explique à son mari, qu'au moins l'un des deux ou même ses grands garçons pourraient venir, c'est leur fille, leur petite sœur.

Jo et sa famille décident d'y aller, ils s'habillent chaudement. Se font deux thermos de café.

Ils descendent dans le petit village, ils essayent de se frayer un chemin dans cette belle poudreuse. Les Moore aperçoivent le shérif Smith au loin avec ses deux compères.

Jonathan et Jo lui font des grands signes de la main, puis vont en sa direction.

— Bonjour Mr et MME Moore, que faites-vous dehors ?

— À mon avis comme vous monsieur, nous cherchons Sélène, rétorque Jonathan.

— Tout à fait, je vais aller voir le prêtre Pedro, car il n'y a que ça ici d'ouvert, les commerces n'ont pas encore ouvert aujourd'hui. Pour faire du porte-à-porte ! Voulez-vous nous aider à commencer les recherches ?

— Bien sûr ! Nous pouvons chercher avec vous ! S'exclame Jo.

— Dîtes-moi, les trois jeunes, pouvez-vous aussi aller de votre côté ? Voir s'il y a des personnes qui peuvent nous aider ?

— Oui Monsieur, nous allons chercher des potes à nous, répond Morgane.

— Même des adultes du village ! Dit Brad, qui de suite commence à aller taper aux portes.

— D'ailleurs où est la famille Wood ? Demande le shérif.

Personne n'ose répondre au shérif... La famille Moore baisse les yeux, gênés.

Retrouvons-nous ici devant l'église vers midi. Si nous n'avons rien, nous chercherons plus loin. Car je n'ai que vous actuellement sous la main. Tout le monde est coincé avec cette tempête qu'il y a eue.

Ils sont 8 au départ, le shérif et ses deux agents ainsi que la famille Moore. Ils se séparent et commencent à chercher, taper aux portes, interrogées les quelques personnes qui répondent à la porte ou qu'ils croisent dans la rue.

Jo regarde devant elle et dit à Jonathan tristement :

- Regarde comme c'est beau toute cette neige... Mais comment retrouver une trace de pas ? Un indice concernant cette petite, Jonathan ?
- Je sais bien hélas, je pense comme toi, ça va être compliqué, dit-il désespérément.
- Jo enlace tendrement Jonathan à ce moment-là et lui chuchote :
- Quelque chose ne tourne pas rond, je le sens au plus profond de moi, dans cette histoire...

Il met ses mains sur son visage et lui dit :

- Je te crois, je crois en ton sixième sens, qui ne t'a jamais fait faux bond...

Puis l'embrasse sur le front, avant de l'enlacer tendrement.

Quelques minutes, plus tard, ils entendent les cloches de l'église sonnées. Il est Midi, l'heure du rendez-vous. Ils descendent dans le village afin de tous se retrouver. L'église à les portes ouverte, mais aucune personne devant. Le prêtre sort de l'église quelques instants plus tard et leur fait signe de rentrer.

En entrant Jo et Jonathan entendent une quarantaine de personnes âgées de 15 à 80 ans ! Des amis des jumelles et de Brad sont venus, des gens de l'église, des villageois. Il y a du pain, de la charcuterie, du café, quelques petits gâteaux installés dans le coin de l'église.

Ces gens ont apporté de quoi se rassasier avant de partir faire des battues cette après-midi hors du village.

— Vous voici Monsieur et Madame Moore, nous avons toutes ces personnes pour nous aider cette après-midi. » Dit le shérif satisfait.

Ils se restaurent tous un moment au chaud, dans l'église. Partageant leurs doutes, leurs avancements, leurs craintes...

Le shérif explique à Jo que le prêtre l'aurait aperçue vers 16 h 00. Que la petite pensait que ses parents étaient à cette église. Il pense que c'est la dernière personne qui l'aurait vu pour le moment.

Jo reçoit un sms :

Suzanne

« Vous êtes où ?

Nous arrivons dans peu de temps ».

Jo appelle aussitôt Suzanne, elle lui explique la situation et qu'ils les attendent à l'église du village.

Le shérif déroule sur la table une vieille carte que le maire avait dans son grenier du village et de ses alentours. Il montre où ils vont rechercher cette après-midi.

— Malgré le tas de neige dehors, tout objets, vêtements, ou autres susceptibles d'être liés à Sélène doit être pris en photo et mis dans un sac numéroté.

Suggère le Shérif.

Il sort de vieux des gilets jaune et orange, en expliquant qu'ils devront mettre un chiffre dessus qui sera aussi sur la photo, pour ce souvenir des lieux.

— Nous n'avons rien pour nous aider, la neige, le froid, les intempéries électriques ... Nous allons faire avec les moyens du bord ! Si trace dans la neige, il y aurait eu, ils ont disparu avec les 40 cm ! Ne vous fixez pas dessus. Regarder à hauteur d'enfant, les branches, buissons, arbres, ruisseaux ... Lever ce que vous pouvez pour voir si elle ne se serait pas cachée. Dit-il avec un petit espoir.

Ils divisent les gens en 6 groupes, en expliquant de nouveau les règles. Chaque équipe ira se fournir, de sacs, gilets, gants en caoutchouc ...

La famille Moore est au complet, mais quelques jeunes se joignent à eux, Mathéo, Océane, Laura, Bachir. Ils commenceront dans leur rue qui monte jusqu'à la forêt.

Ainsi que toutes les équipes qui se dispatchent de partout pour quadriller l'extérieur du village, les lisières de forêt et en forêt.

13 h 45 la famille Wood arrivent à l'église, mais il ne reste qu'une sœur dedans. Elle leur explique ce que font les gens pour eux. Après l'avoir écouté attentivement, les Wood décident de prier un moment pour Sélène en même temps que pour tous ces gens. La sœur, prend ses distances, puis va vers la grande porte voir s'il y a des nouvelles dehors.

Les gens retournent tout sur leur passage, d'autres croisés en chemin se joignent à eux pour les recherches. Tout est sous la neige, il est difficile d'avancer pour tous. Des pompiers en moto neige, vont rejoindre les groupes pour leur apporter du café et chocolat chaud en même temps qu'ils cherchent de leur côté. Les villageois sont tous solidaires, s'entraident quand c'est dur à passer dans certains endroits.

La famille Moore et les jeunes font du hors sentier, Jo est une boussole ambulante, elle ne se perd jamais. Ils misent sur cette chance pour trouver peut-être la petite. Ils regardent sous les arbres tombés, les buissons, branches, la petite rivière... En vain, hormis la nature et de la neige en abondance aucune trace de la petite fille.

Morgane, l'une des jumelles s'arrête près du ruisseau.

— Maman vient voir !

— Oui, Morgane ?

— La cabane ?

— Oh my good ! Je n'y avais pas pensé Morgane ! Allons-y de suite.

Ils font tous demi-tour, leur cabane se trouve assez loin de là où ils se sont dirigés.

Après une longue marche, ils arrivent à la fameuse cabane. La neige a recouvert les lianes, la cabane... Brad va voir sous le pont qu'ils construisaient pour traverser le lit de rivière asséché. Rien sous le pont ...

D'un coup, Jo ressent ce froid intense puis entend : « *Jo aide moi, je ne sais pas où je suis* ». Cette voix, lui glace le sang.

Elle regarde autour d'elle pendant un long moment... Elle s'approche de Jonathan, elle lui demande :

— As-tu entendu ?

— Entendu quoi Jo ?

— Non rien ... Murmure-t-elle doucement.

— Ça recommence Jo ? Dit-il en la rattrapant par le bras.

— Ne dis rien, j'ai entendu une voix d'une petite fille, celle de Sélène, Jonathan, j'en suis sûr, elle me demande de l'aider. Je ressens quelque chose Jonathan, mais je n'arrive pas à savoir quoi. Dit-elle avec les larmes aux yeux.

— Cherchons alors ! Moi, je suis sûr d'une chose, j'ai confiance en toi... En ton sixième sens.

Ils cherchent de partout de nouveau autour de la cabane, grattent dans la neige, tournent tous autour de la cabane, rentrent dedans. Ils explorent tout dans les environs.

— Maman, j'ai quelque chose, je crois ! Viens vite voir ! Crie Michaëla.

Tous courent vers Michaëla, puis ils s'arrêtent devant elle.

Michaëla, accroupie sur la neige vers les lianes, lève les yeux qui sont larmoyants de larmes puis tend à Jo le bonnet en Rennes de Sélène en disant :

— C'était... C'était coincé entre la neige et la liane, maman...

Tout le monde se tait, devant ce bonnet. Jo tremble, ils savent maintenant qu'elle est venue ici ... Mais pourquoi ? Vu le temps... Si tard ?... Ils se posent plein de questions.

Brad dit :

— Continuons à chercher ! S'écrit-il ému.

Jo et Jonathan reposent le bonnet, puis exécutent ce que le shérif leurs à demander. Il photographie, balise et enveloppe le bonnet dans un sac qui ferme fermement. Jo notera dessus, car pour elle, cela semble important « *trouver sous la neige ...* »

Ils cherchent encore et encore sans rien trouvé dans les parages de la cabane.

Il est 16 h 30, la nuit commence à tomber doucement dans la vallée. Il est temps pour tous de retourner à l'église. Ils prennent le chemin inverse peut-être qu'elle aurait pu le prendre. Peut-être qu'ils trouveront encore quelque chose en route.

Mais hélas, ils rentreront sans rien d'autre.

Ils arrivent tous vers l'église. Certaines équipes sont déjà arrivées avant eux. Ils aperçoivent Suzanne devant la porte de l'église. Elle s'approche d'eux :

— Et vous, vous avez trouvé quelque chose ? Dites le moi ?

Ils se tournent vers Jo et Jonathan ne sachant pas quoi répondre.

— Euh... Suzanne, nous devons voir le shérif... Laissez-nous rentrer au chaud. Dit hésitante Jo.

— Je t'en supplie dis-moi Jo ! Dit-elle en pleurant.

Juste à ce moment le shérif Smith arrive à la porte, demande à tous de s'écarter.

— Les enfants, vous allez avec le Père Pedro ... Monsieur et Madame Moore, suivez-moi.

Ils vont dans une arrière-salle de l'église. En traversant celle-ci, tout le monde les regarde avec insistance. En cherchant à savoir ce qu'ils ont trouvé.

— Dites-moi ce que vous avez trouvé ? Insiste le Shérif.

— Le bonnet de la petite Sélène... Dit Jonathan en baissant les yeux tristement.

— Bien que ... Cela ne veut rien dire, mais cela veut aussi dire qu'elle a bougé plus loin que ce que nous pensions. Pourriez-vous situer l'endroit, si je vous montre une carte ? Dit-il d'un air soucieux en se caressant la barbe.

— Oui sans soucis, dit Jo.

Le shérif va chercher la carte. Il la déroule sur la table et tend un marqueur à Jo. Elle se lève, s'approche doucement, regarde la carte et entoure sans hésitation l'endroit où se trouve la cabane.

- Bien, je vais envoyer de suite le bonnet dès que cela sera possible au labo.
Demain en espérant que cela sera plus accessible, nous irons fouiller vers la haut. Dit-il aux Moore.
- Vous en pensez quoi maintenant shérif ? Demande sans hésitation Jo.
- Madame Moore, je peux vous appeler Jo ?
- Oui.
- Je pense qu'effectivement, il s'est passé quelque chose, c'est la seule preuve que nous avons recueillie et quelques témoignages de personnes qu'ils auraient aperçue ici et là, la petite Sélène...

Jo n'ose pas dire ce qu'elle ressent, peur de la réaction du shérif. Elle se dit qu'elle ferait mieux pour le moment, qu'elle le garde pour elle.

Le shérif leur fait prendre congé. Qu'il est temps pour tous de rentrée et de se reposer.

Il fait part dans l'église des nouvelles du jour. Il affirme qu'une enquête est ouverte pour « *disparition inquiétante* ».

Ils invitent les gens à rentrer tous chez eux maintenant et que sa brigade vont prendre en charge l'affaire. Il n'oublie pas de remercier tous les volontaires de la journée, d'avoir bravé le froid, la neige sans ménagements.

Suzanne court vers Jo et Jonathan :

- Attendez ! Attendez, dites-moi en plus, je suis sûr que vous en savez des choses ? Vous êtes les seules que le shérif a isolées un moment.
- Stop Suzanne ! Nous sommes fatigués, nous allons nous reposer maintenant. Car cela fait plus de 24 h que Jonathan et moi sommes debout à chercher ta fille depuis la veille. Va voir le shérif pour avoir des réponses à tes questions ! Dit Jo légèrement agacée.